

Bibliographie

GEOFFROY SAINT-HILAIRE (H.) — *L'élevage dans l'Afrique du Nord* (préface du professeur Moussu). — Paris, Challamel, 1919, in-8°.

Cet ouvrage est certainement le plus complet qui ait été écrit sur la question si importante de l'élevage dans notre empire nord-africain. Il est d'abord un guide très sûr par les indications qu'il donne sur les diverses races d'animaux domestiques, les conditions les plus favorables à leur acclimatement, les vicissitudes et les succès des tentatives déjà faites, les règlements de police sanitaire et les diverses maladies.

Mais l'auteur a fait également œuvre historique. En des chapitres substantiels et clairs, pourvus chacun d'une bibliographie suffisante, il s'est efforcé de reconstituer le milieu en montrant ses inconvénients et ses ressources en même temps que l'histoire des élevages divers, de manière à résoudre le problème des origines des espèces animales africaines et des raisons qui ont imposé leur acclimatement.

Ainsi que l'a dit très justement le professeur Moussu dans sa préface, le livre de M. G. S.-H. « n'est pas un aride traité technique... C'est de l'histoire naturelle appliquée autant que de l'histoire économique de la production des animaux en Afrique du Nord, complétée par des aperçus sur les coutumes, les mœurs, les qualités et les défauts de populations indigènes, qu'il importe de bien connaître, lorsqu'on se décide à accepter les conditions de l'existence au milieu d'elles. »

G. ESQUER.

GOULVEN (J.). — *La Place de Mazagan sous la domination portugaise (1502-1769)*. — Paris (Emile Laroze), 1917, in-12, 33 planches, 2 plans, 240 pp.

Il a paru à M. G. que l'histoire de Mazagan sous la domination portugaise était de nature à intéresser tous ceux que leur curiosité ou leurs obligations professionnelles attirent ou retiennent dans cette ville. Il n'a pas eu, toutefois la prétention de nous donner une histoire complète et méthodique. Un pareil travail, qu'il faudra bien quelque jour entreprendre pour les divers établissements européens du littoral marocain, eût exigé des recherches longues et ardues dans les archives portugaises et espagnoles, comme aussi la mise en œuvre des sources musulmanes dont beaucoup sont encore inédites. M. G. s'est donc contenté d'utiliser quelques ouvrages portugais, en particulier les *Memo-*

rias para l'istoria da praça de Mazagao de Luis Maria de Couto de Albuquerque, qui lui ont fourni des renseignements abondants. Il a également tiré un heureux parti des documents publiés par M. de Castries, dans ses *Sources de l'Histoire du Maroc*, ainsi que du *Kitab-el-Istiqqa*. A ces divers auteurs, il a surtout demandé des détails vivants et pittoresques qui lui ont permis de reconstituer la physionomie de la *fronteira* portugaise, de retracer l'existence mouvementée des habitants durant la période héroïque du XVI^e et du début du XVII^e siècle, ou la vie somnolente des citadins et des fonctionnaires dans la période suivante, jusqu'au moment où le gouvernement de Lisbonne, soucieux de réduire les dépenses qu'entraînait l'entretien de la place, en décida l'évacuation. L'ouvrage se divise en quatre parties. Dans la première, consacrée à l'histoire même de Mazagan, on lira avec intérêt le récit détaillé du grand siège, soutenu par les Portugais contre les troupes de Moulay Abdallah (mars-avril 1562). Dans la seconde partie, (physionomie de la ville portugaise de Mazagan), l'auteur décrit la ville elle-même, avec ses fortifications, son port, ses églises, ses édifices publics, tels que nous les font connaître les documents contemporains. Dans la troisième partie, il étudie les rouages de l'administration civile et militaire ; dans la quatrième enfin, il conduit le visiteur à travers les monuments qui ont échappé à la destruction. Des photographies caractéristiques et deux plans illustrent ce petit volume, d'une lecture agréable et qui constitue un « guide » indispensable aux visiteurs de Mazagan. Les historiens eux-mêmes le liront avec profit. Ils regretteront seulement que M. G. n'ait pas cru devoir dresser la liste des gouverneurs de la place et n'ait point établi une bibliographie des ouvrages cités trop souvent d'une manière incomplète.

G. YVER.

PIQUET (Victor). — *Les réformes en Algérie et le statut des indigènes*. — Paris, P. Larose, 1919, in-16.

Après avoir passé en revue les différents projets de réformes indigènes, l'auteur expose ses vues personnelles sur la question. Les améliorations matérielles apportées au sort des indigènes sont insuffisantes à satisfaire les vœux de cette population et doivent être complétées par des réformes dans l'ordre administratif et politique. Les réformes libérales en voie de réalisation (octroi des droits politiques aux indigènes) resteront sans portée si elles ne sont pas accompagnées d'une réforme de l'organisation communale ; à ce point de vue, les conseils électifs propres aux indigènes (djemâas de douars-communes) doivent posséder une part effective dans l'administration.

L'ouvrage de M. P. qui, dans sa première partie (La politique

indigène en Algérie) se borne à résumer des travaux de seconde main, est, pour le reste, sérieusement documenté. On souhaiterait cependant des références plus abondantes et plus précises. L'auteur a eu en main les procès-verbaux de la commission interministérielle, il s'est, d'autre part, adressé à divers services du Gouvernement général de l'Algérie ; son livre ne perdrait rien à l'indiquer.

La littérature de la « question indigène » est assez considérable, et il semble bien que l'on ait tout répété sur la question. Une bibliographie de celle-ci (documents législatifs, parlementaires, livres, articles, etc.) aurait désormais plus d'intérêt que toutes les publications sur le sujet.

G. ESQUER.